

SÉRIE LÉGUMES D'HIVER : LES LAITUES SOUS ABRI (3/4)

La laitue est une production dominante dans la gamme des produits vendus en circuit court avec une part de 10 à 15% du chiffre d'affaires toute l'année. Pour les circuits d'expédition, la laitue sous abri froid est la production phare sur les périodes d'automne-hiver en Languedoc Roussillon avec près de 7 millions de pieds produits de novembre à avril. Et c'est un produit incontournable pour la restauration hors domicile.



Éléments techniques pour 1000 m²

Choix de la parcelle

Pas d'exigences particulières, la laitue se développe dans de nombreux types de sol. Le pH optimum se situe entre 6,5 et 7,5.

Irrigation

Cette culture est généralement arrosée par le système d'aspersion de l'abri, le besoin total de la culture est estimé à 110 mm. Les aspersiones seront réalisées en période sèche et le matin (10 h) afin que le feuillage soit sec avant la nuit. Après la pose des mottes il conviendra de réaliser une aspersion copieuse (15 à 20 mm) pour faire le plein en eau du sol et éviter les zones sèches dues à l'hétérogénéité de l'irrigation. Durant la période de reprise (7 à 10 jours) les mottes seront maintenues humides par des aspersiones de courte durée (4 à 6 mm).

En culture, la gestion de l'irrigation doit permettre de garder le sol suffisamment humide sur toute la zone de développement des racines (0 à 35 cm). Des observations hebdomadaires du sol à la tarière permettront de piloter les aspersiones. Attention : un sol trop humide limitera le développement en profondeur des racines, garant d'une bonne alimentation des plantes.

Choix variétal

La gamme variétale évolue beaucoup d'une année sur l'autre. Les essais variétaux du Civambio66 permettent de proposer chaque saison des choix variétaux sur tout le créneau et pour les différents types de laitues (laitue pommée, batavia, feuille de chêne...) en zone littorale. Une adaptation sera nécessaire pour les zones plus froides.

Installation de la culture

Travail du sol : passage d'un outil à dents pour ameublir en profondeur puis herse rotative. La finition avec une herse rotative munie d'un rouleau lourd permet de plomber le sol et d'obtenir un état de surface permettant de poser les mottes en marchant sur le paillage. Un enfouisseur de pierre permettra le même résultat en sol caillouteux.

Fertilisation : Un apport de l'ordre de 2 T/ha d'un engrais de type (6-4-8) permettra de couvrir les besoins de la culture (N : 100-120 kg/ha, P : 50-80, K : 150-200). Un test nitratre avant plantation et une analyse de sol permettront d'adapter la fertilisation qui sera épandue avant le passage de l'outil de finition du travail du sol.

Paillage : cette culture est généralement conduite sur paillage plastique macro perforé à 14 trous / m². Sous tunnel on utilise deux films maintenus au sol par des agrafes (fil de fer en U) ou des mottes de terre en laissant un passage central pour les observations (humidité du sol et protection phytosanitaire).

Plantation : les plants sont produits en motte pressée de 3,5 cm. La durée de l'élevage varie de 15 jours mi-septembre à 30 jours en décembre.

Gestion du climat de l'abri

Durant les dix jours qui suivent la plantation (reprise) il faut faire un compromis entre le confinement qui permet de limiter le séchage des mottes et une aération maximale qui diminuera le risque de maladies fongiques lors de cette période de stress. On laissera toujours une aération en faitage. Durant le reste de la culture, l'aération sera maximum afin de limiter les excès d'humidité. En cas de période sèche (tramontane) à l'approche de la récolte, il conviendra de réaliser des bassinages pour limiter le risque de nécroses. La bonne gestion de l'aération et de l'irrigation est la clé de la protection phytosanitaire en AB.

Maladies et ravageurs

Bremia : le mildiou de la laitue est reconnaissable à ses taches décolorées limitées par les micros nervures avec le développement d'un duvet blanchâtre à la face inférieure des feuilles. L'utilisation de variétés résistantes au maximum aux souches référencées (Bl 1-28 en 2013) est indispensable.

Oïdium : duvet blanchâtre sur les feuilles, protection au soufre dès les premières taches.

Pucerons : pas de méthodes de lutte directe, les créneaux précoces et tardifs sont plus risqués.

Chenilles : dès que leur présence est détectée, réaliser une protection basée sur des applications de *Bacillus thuringiensis*. Pour les chenilles tricolores (vers gris) seule la destruction manuelle est efficace.

Plusieurs maladies fongiques (*Sclerotinia*, *Rhizoctonia*...) s'attaquent au collet des laitues. En parcelle contaminée prévoir une solarisation.

Récolte

Pour 1000 m², avec 14 000 mottes plantées, on peut escompter une récolte de 10 000 laitues.





Calendrier et temps de travail (en heures pour 1 000 m²)

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Semis	■	■						■	■	■	■	■
Plantation	■	■	■						■	■	■	■
Récolte	■	■	■	■	■					■	■	■

Temps de travail	
Travail du sol et fertilisation	3 h
Désherbage bordures / Paillage / Fermeture des tunnels	5 h
Plantation	17 h
Aération / Surveillance / Protection phytosanitaire	3 h
Récolte et conditionnement	55 h
Total	83 h

Données économiques (pour 1000 m²)

Charges opérationnelles	
Plants	500 €
Protection phytosanitaire	10 €
Engrais	60 €
Amendement	60 €
Paillage	90 €
Emballages	600 €
Total	1320 €

Commercialisation en circuit court et ½ gros	
Vente directe : de 1 à 1,20 € / pièce	
½ gros (et RHD) : 0,80 € / pièce	

Fiche rédigée par Alain Arrufat (CIVAM Bio 66) avec la participation d'Elodie Bernard (CIVAM Bio 34) et de Julie Perrin (CIVAM Bio 30)